



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de PilouBearn

RENCONTRE

AXELLE ARMARY

ÉDITO

APPELEZ S'IL VOUS PLAÎT



Papa est venu me voir tout à l'heure. Oh, je n'aime pas quand il a cette tête-là. Il est venu me dire que tu étais parti. Enfui. Si soudainement, ça me paraît louche. Mais Papa ne me mentirait pas, pas vrai ?

Je me rappelle du jour où je t'ai eu. Quelle surprise ! On venait d'aménager dans notre nouvelle maison, tu sais, celle que Papa et Maman ont rénovée. Ils m'ont demandé de sortir du salon et sous les sapinettes, qui traverse le jardin pour venir me voir ? Toi, tout heureux ! Tu t'es mis à courir vers moi, m'as sauté dessus, et on ne s'est plus jamais lâchés. Tu es devenu à cet instant précis mon chien, mon ami. Le soir même, on regardait les étoiles ensemble. On l'a fait si souvent.

J'ai tellement de bons souvenirs avec toi, si doux. Je ne sais même pas par où commencer. Tout ici me ramène à toi. Ta laisse, quand on allait au gave ensemble. Tu te rappelles de l'anguille que tu m'as ramenée une fois ? Qu'est-ce que ça puait ! Et tes balles, tes nombreuses balles. Que vais-je en faire ? Elles qui ont encore tes marques, ton odeur. Tu as toujours été là pour moi. Même dans les moments les plus durs. Oh non, je ne les citerai pas, mais tu séchais toujours mes larmes. Et mes bobos, tu les léchais aussi. Ils guérissaient plus vite tu sais. Papi dit qu'il faut qu'un chien lèche les plaies, ça aide.

Papa et Maman m'ont dit qu'ils avaient demandé à tout le village s'ils t'avaient vu. J'espère qu'on te trouvera et appellera. Je suis clouée devant le téléphone depuis des heures. Il sonnera, j'en suis certaine. Bien sûr que les gens appellent quand ils voient un chien seul. Mais aujourd'hui, tu es parti. Je ne te rendais pas heureux ? Tu voulais un autre enfant pour jouer ? Peut-être que je ne jouais pas assez avec toi ? Oh reviens s'il te plaît, je te promets de jouer tous les jours avec toi !

Ce soir, je regarderai les étoiles. J'espère que toi aussi.

En partant, tu as oublié ton doudou sur le canapé. J'espère qu'un jour, tu viendras le chercher.



Retrouvez mon mot du mois dans l'édito du numéro 282 de La Gazette du Béarn des Gaves : rugby des villes et rugby des champs !

Pour ce numéro, j'ai eu l'occasion et la chance de rédiger quelques articles. Autant vous dire que je me suis régaler !

Alors foncez lire ce numéro pour les valeurs de l'ovale, Diu biban !



Par chez vous Per bòste



- Excusez-moi Monsieur, je roulais et mon regard a croisé votre toile. Puis-je vous prendre en photo siouplé ?

A proximité du Bastion des Noyers (qui défendait la porte Saint-Germain à Navarrenx), René DUBOS peint tranquillement en cette fraîche matinée de septembre. Ce Salisien participait à la sixième édition de "Peindre en bastide", dont il sera un des quatre lauréats. Félicitations René !

L'objectif de "Peindre en bastide" est de mettre à l'honneur le remarquable patrimoine des bastides béarnaises, dont fait partie Navarrenx.



AXELLE ARMARY

UNE BÉARNAISE ENGAGÉE

Née le 26 février 1998 à Orthez, Axelle Armary a grandi à Orriule, petit village du Béarn des gaves. Passionnée par la communication, elle a justement quitté son Béarn natal pour se lancer dans des études de com' à Bordeaux. Depuis, elle y travaille. Chez Unis-Cité, qui propose du service civique pour les jeunes, Axelle se sent à l'aise. Mais quand on connaît Axelle, on entend vite parler de son association Elle Par'court, de ses objectifs, de ses actions. Bien qu'en dehors du Béarn, l'association co-fondée en 2022 et son profil ont amplement leur place dans ce numéro du Journau. Vous l'aurez peut-être compris, Axelle est aussi passionnée par le militantisme, milieu qu'elle a découvert à Bordeaux.

Axelle Armary : Elle Par'court est de base un projet associatif et nous ne savions pas trop où cela allait nous mener. Il a été monté il y a un an dans le cadre d'un service civique que j'ai fait chez Unis-Cité à Bordeaux avec une autre volontaire. On s'est rencontrées dans ce cadre-là et on avait toutes les deux envie de faire un projet féministe qui mêlerait militantisme et art dans l'espace public. C'est donc parti de cette idée un peu floue. Durant nos huit mois de service civique, on a été accompagnées par Unis-Cité pour monter ce projet-là, des partenariats et des ateliers. On s'est retrouvées à faire des ateliers auprès des habitantes de Bordeaux courant avril 2022 : on leur a proposé de créer des mobiliers urbains et nous les avons mis dans les rues de la ville tout l'été. Ensuite, nous avons fait un événement où elles sont venues peindre et grapher sur ledit mobilier pour dénoncer le harcèlement qu'elles vivaient au quotidien. On s'est retrouvées avec un petit parcours artistique dans les rues de Bordeaux. On pouvait aller d'œuvre en œuvre pour voir les messages des habitantes. De là est née Elle Par'court. On a décidé de pérenniser l'action en créant l'association, pour organiser des projets estivaux et artistiques similaires où on pourrait donner la parole à des femmes pour dénoncer les discriminations et harcèlements de rue qu'elles vivent au quotidien. Ce premier projet était une édition de lancement. C'est seulement depuis octobre que nous avons eu le statut d'association. Si je peux teaser un petit peu, on essaye de lancer de nouveaux projets pour cet été. On aimerait faire ça à travers le théâtre et le slam. Nous ne sommes plus deux, mais une petite quinzaine désormais (on grandit vite quand même !). Nous avons aussi un projet de festival. Cela a déjà été organisé par des collègues à nous du service civique qui sont aujourd'hui avec nous dans l'association. Ce serait un festival sur la sexualité, la question de genre avec un axe féministe pour en parallèle en faire une sensibilisation grand public.



"Le Béarn sera toujours mon chez moi !"

Axelle
Armary

Axelle en deux mots

Née le 26.02.1998 à Orthez, est d'Orriule
2016 : Bac L au lycée Gaston Fébus d'Orthez
2018 : Classe Prépa au lycée Louis Barthou de Pau
2019 : Licence Histoire (*spé. journalisme*) à l'UPPA de Pau
2021 : Master Information Communication Etudes et Projets Internationaux à l'université Bordeaux Montaigne



Passionnée de sport en tout genre (*running, rando, muscu, boxe, tennis en top 5 !*) et de musique !

Quel est ton moment le plus marquant avec l'association ?

AA : Avant même que l'association n'existe, le tout premier atelier mis en place dans le cadre du lancement est certainement le moment le plus marquant. Des habitantes s'inscrivaient mais nous ne savions pas trop où on allait. C'était un atelier de deux heures pour parler d'insécurité, du harcèlement de rue. Et elles sont venues ! Ça m'a marqué parce qu'il y a vraiment eu une cohésion entre les habitantes, elles étaient une quinzaine et ne se connaissent pas du tout, étaient de milieux très différents. On a abordé des sujets pas faciles et à la fin on s'est dit qu'il y avait vraiment moyen de faire avancer les choses, on s'est toutes applaudies. On a eu des retours de ces femmes qui nous ont dit qu'elles avaient déjà hâtes d'être cet été. C'est là qu'avec ma binôme Hanna, on s'est regardées et on s'est « Ah, là, on a créé quelque chose et il faut que ça continue ! ». Pour moi, ce moment était vraiment magique.

Tu agis donc au nord de la Choclatine Country, mais il paraît que tu insistes sur le fait que tu restes béarnaise dans l'âme. Quel est ton rapport avec le Béarn des gaves et ses habitants ?

AA : Je suis extrêmement attachée à ma patrie béarnaise. Je ne m'en rendais pas compte quand j'étais petite. Je m'en rends compte maintenant que je suis partie. Je ne manque jamais une occasion de revenir pour un week-end, pour une semaine de vacances. Ici à Bordeaux, dans l'extrême nord, quand je dois me présenter, je dis que je suis béarnaise ! Je suis vraiment très attachée à mon Béarn. En ce moment ce n'est pas très facile, mais dès que je peux je le fais car c'est vraiment pour me ressourcer. Aussi pour mettre mes projets entre parenthèses, prendre un peu de recul, venir au calme, reprendre mes esprits puis repartir de plus belle à Bordeaux dans cette vie agitée.

Le Béarn des gaves en trois mots ?

AA : Oh, c'est super dur... Convivial, dépaysant et ressourçant. C'est vraiment ça pour moi. C'est là que je viens puiser quand je n'ai plus de force ici : il y a un week-end qui s'impose en Béarn.

Un mot pour la fin ?

AA : Je remercie tous les habitants du Béarn des gaves d'être toujours aussi chaleureux quand je reviens me ressourcer. « Loin des yeux, loin du cœur » ce n'est pas vrai ! Le Béarn sera toujours mon chez moi ! J'espère même pouvoir y étendre et y implanter l'association pour qu'elle soit en Béarn et partout en France peut-être. Histoire à suivre !

La photo du mois

La foto deu mès



Depuis peu, il y a davantage de personnes qui suivent les publications des Chroniques d'un village béarnais sur Facebook qu'il y a d'habitants à Soumoulou. Et ça c'est beau :')

Les 1584 Soumoulois sont ici fièrement représentés par l'église St-Martin (XIXe) et son monument aux morts réalisé par Ernest Gabard (encore lui).

Vivement dépasser Nousty !

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès



Et vous, savez-vous ce qu'est l'humour ? Non vraiment, le définir, l'argumenter ? Pas évident. Tout comme l'absurde, la mort ou même l'amour. Napodiline, tel est son pseudo, vous embarque dans l'évolution de son personnage, qui se découvre au fur et à mesure une certaine liberté quant à ces sujets-là. Je ne vais pas vous mentir, je me suis posé des questions en lisant "Le stage d'humour...". de bonnes questions je pense.

Chapeau bas pour ce 1er livre, qui mine de rien m'a donné 2/3 frissons à la fin. Ahlala, l'émotion. A quand le 2e ?

Le stage d'humour... de Napodiline
Roman publié chez Le temps d'un roman
(Avril 2023 - 14,90 €)

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

**FEMME
HÉMNE**



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : le Vic-Bilh

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN